pontifes de deux diocèses. Tous les deux ont été véritablement apôtres, missionnaires zélés, hommes d'œuvres, créateurs de paroisses dans la terre qu'ils avaient reçue en partage.

terre qu'ils avaient reçue en partage.

Monseigneur Antoine Racine est né à St-Ambroise de la Jeune Lorette, près de Québec, le 26 janvier 1822. Le premier ancêtre de la famille Racine en Canada avait épousé Marguerite Martin, fille d'Abraham Martin, qui a donné son nom aux Plaines d'Abraham, et qui fut le premier propriétaire du terrain sur lequel était bâtie l'église Saint-Jean, que Monseigneur Racine a desservie avec tant de bonheur et de succès pendant 21 ans. Par sa mère, Sa Grandeur était alliée à la famille Bédard, qui a donné au clergé plusieurs de ses membres les plus distingués, et à la patrie quelques-unes de ses gloires.

Monseigneur Racine entra au séminaire de Québec en 1834. Il s'y distingua par la rectitude de son jugement, la fermeté de son caractère, son amour pour l'étude. Au grand séminaire, chargé d'une classe importante, il remplit ses devoirs de professeur avec ce tact, ce talent et cette régularité qui ont été le trait caractéristique de sa longue carrière de prêtre et d'évêque, il eut pour confrères NN. SS. Taschereau, Horan, Langevin, Sweeny et McIntyre.

Ordonné prêtre à Québec le 12 septembre 1844, il fut d'abord nommé vicaire à la Malbaie, et, en 1848, premier curé de Stanfold, où il travailla constemment à améliorer le sort des Cantons de l'Est encore nouvellement habités. Ce fut sous son inspiration et sa direction que les douze missionnaires d'alors publièrent le Canadien Emigrant, brochure importante au point de vue de la colonisation et qui eut alors un grand retentissement. Le pays doit à la sagesse, à l'activité et à l'énergie de Monseigneur Racine cette disposition importante de la loi municipale par laquelle toutes les terres incultes des grands propriétaires contribuent à l'entretien des chemins et des écoles.

En 1851, Mgr Racine fut nommé curé de St Joseph de la Beauce, poste qu'il n'occupa que pendant deux ans. En 1853, il fut, en effet, choisi comme desservant de l'église St-Jean-Baptiste de Québec, où pendant 21 ans, il n'a cessé de jouir de l'estime de toute la ville en général, et de la profonde affection des fidèles confiés à sa paternelle direction. Là, comme partout ailleurs, Mgr Racine poursuivit avec ardeur l'œuvre patriotique de la colonisation et contribua puissamment à la fondation de plusieurs paroisses et missions. Mais, ces divers théâtres n'étaient pas un champ assez vaste pour ce travailleur infatigable, pour cet apôtre zélé. Dieu l'appelait à une mission autrement sublime.